

LES CLEFS DE LECTURE POUR LA COMMUNE DE FERRIERE-LA-GRANDE

Définition du concept « Clefs de lecture » :

Sont considéré comme « clefs de lecture » des éléments ou données simples, constitutifs de la complexité d'un territoire.

Etablir les clefs de lecture d'un territoire, c'est établir un outil de reconnaissance destiné à favoriser la compréhension et l'identification des spécificités spatiales d'un territoire.

La connaissance des clefs de lecture contribue à faciliter la lecture du territoire et sa compréhension. Elle ambitionne de faciliter la reconnaissance de son identité et d'en favoriser la lisibilité tant à l'intérieur, qu'à l'extérieur.

Préambule :

Le présent document s'organise selon la même structure que le document nommé « les clefs de lecture du val de Sambre Transfrontalier », à savoir trois chapitres. Ce dernier est ici décliné et adapté à la précision du territoire d'une seule commune.

Chacun des chapitres rend compte d'éléments de connaissance variant selon les échelles spécifiques de lecture que sont l'échelle du paysage, l'échelle urbaine et celle de l'objet.

Les éléments figurant dans ce document ne prétendent pas à l'exhaustivité. Les différentes cartographies, les nombreuses photographies et les textes volontairement succincts ambitionnent de mettre en exergue les traits saillants de l'identité communale concernant les domaines liés au paysage, à l'urbanisme, à l'architecture et au patrimoine bâti et végétal.

Les « clefs de lecture de la Commune de Ferrière-la-Grande » ont été élaborées en croisant la connaissance du terrain avec la synthèse de certaines informations contenues dans différents documents :

- Les Paysages du Val de Sambre transfrontalier, 2006, Projet Européen BEAUrEGaRD,
- Etudes des potentialités urbaines et patrimoniales- Ferrière-la-Grande, 2005, Projet Européen BEAUrEGaRD,
- *Actes des 4èmes Rencontres de la Conférence Permanente du Développement Territorial (CPDT)*, Liège, novembre 2004,
- La base de données *Mérimée* du Ministère de la Culture
- *Fiches 9 - Sentier de l'Octroi* des Randonnées pédestres du Comité Départemental du Tourisme (www.cdt-nord.fr),
- *Fiches 10 - Circuit des censes de Raidmont* des Randonnées pédestres du Comité Départemental du Tourisme (www.cdt-nord.fr),

LES CLEFS ...

1

POUR LA LECTURE DU
PAYSAGE

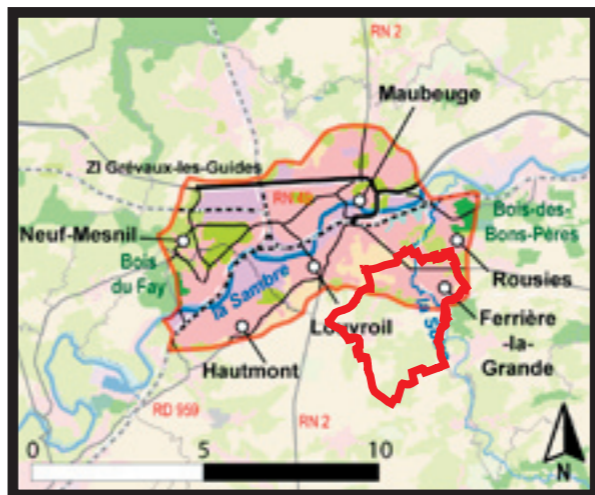
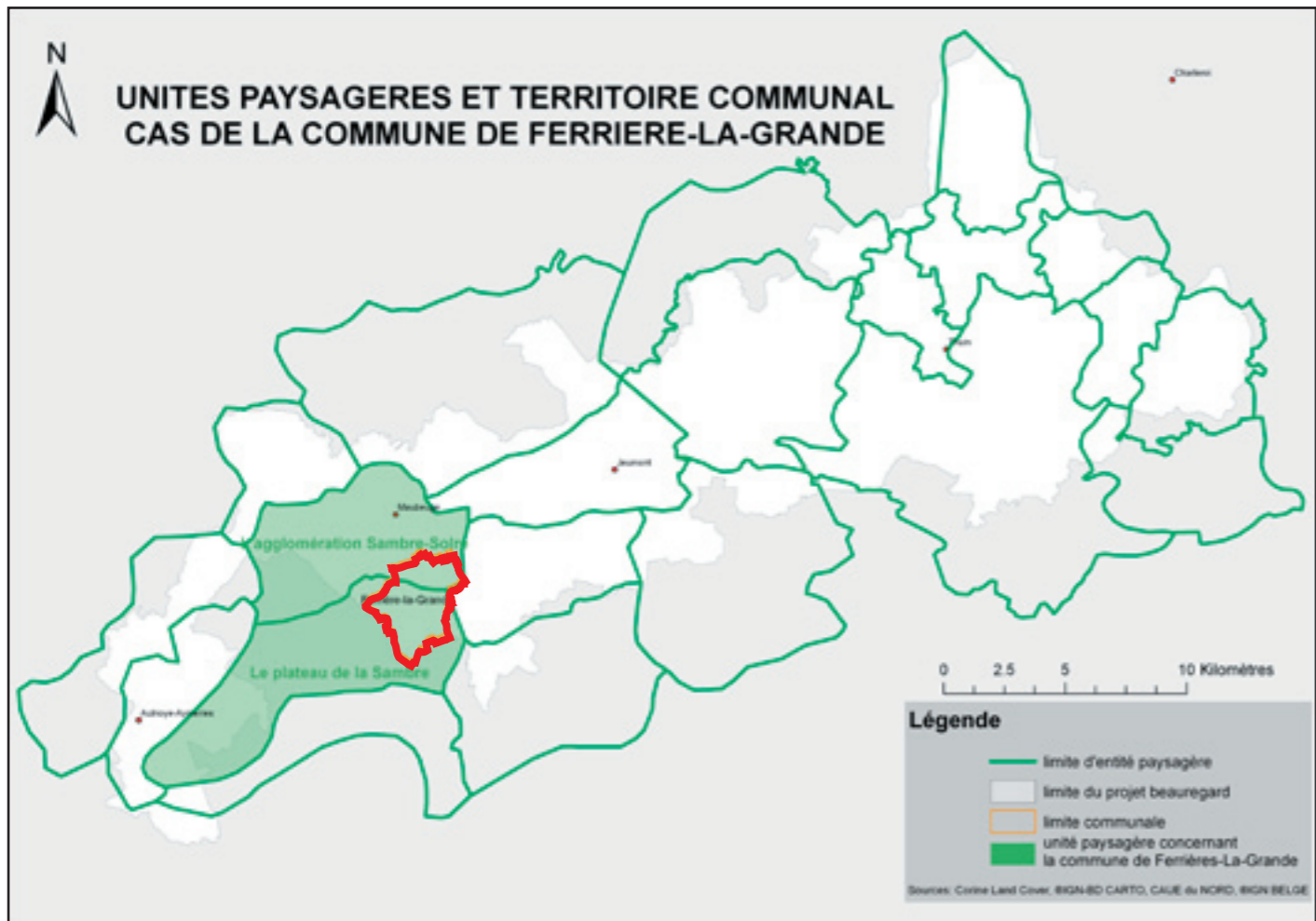
BEAUrEGaRD - 2007



Une commune sur 2 unités paysagères contrastées : Agglomération de Sambre-Solre et Plateau de la Sambre

Au nord séquence urbaine sur l'unité Agglomération de Sambre-Solre

L'unité paysagère est très marquée par la forte concentration urbaine et industrielle des versants et fonds de vallées de la Sambre et de la basse Solre. Les dénivellations sont bien présentes. L'étalement bâti en réduit souvent la perception. Une part importante du fond des vallées est occupée par d'anciens sites industriels ou leurs friches, à proximité du canal ou des rivières et des voies ferrées en service ou désaffectées. L'unité présente la caractéristique d'étiements urbains le long des voies de circulation. Ils entourent de vastes «poches» résiduelles d'espaces agricoles, naturels ou en friche. Les secteurs bâtis regroupent un large éventail typologique, parfois juxtaposé : bâti rural ancien (fermes, maisons paysannes), habitat en bande de la période industrielle, villas et urbanisme de la reconstruction (Lurçat).



Urbanisation linéaire et industrialisation du fond de vallée, avec le Bois de Maubeuge en arrière plan.



Au nord, l'amorce du Bois des Bons Pères laisse percevoir la commune dans le fond vallée.

Au sud séquence rurale sur l'unité Plateau de la Sambre

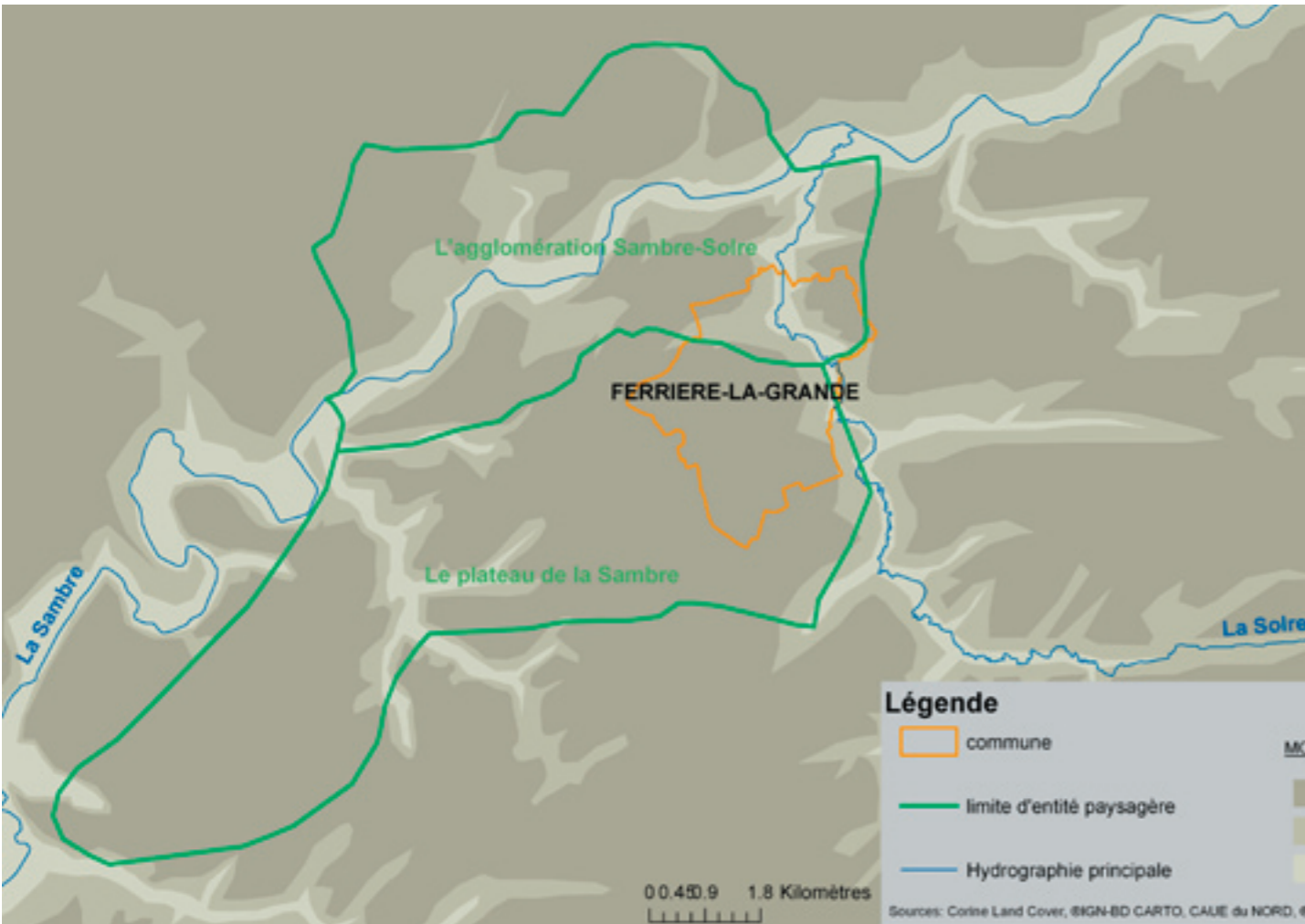
Unité paysagère très faiblement urbanisée et caractérisée par un vaste plateau agricole incliné en glacis vers la Sambre. La topographie y est majoritairement plate à légèrement ondulée. Le vallon du Ruisseau des Cligneux et ses affluents viennent néanmoins perturber cette régularité. Seul le secteur situé entre Beaufort et Ferrière-la-Grande présente un bocage bas et assez lâche; ailleurs, l'espace est voué à la culture en champs vastes et ouverts. L'absence d'obstacle à la vue (haies hautes, bois, villages), hormis quelques grosses fermes, permet des vues lointaines et panoramiques. Le regard fuit ailleurs, vers le nord et le nord-ouest, bien au-delà de la vallée de la Sambre, jusqu'à l'horizon forestier de la forêt de Mormal. Au sud, les bois de la haie d'Avesnes limitent le paysage.



A l'est : le bois de Maubeuge sort du fond de la vallée de la Solre et laisse percevoir l'horizon des Bois de Jeumont.

Une commune sur les versants d'un plateau incisé par 2 vallées qui confluent :

La commune de Ferrière-la-Grande est située au sud de la vallée de la Sambre. Elle occupe un plateau incisé par 2 vallées qui confluent : le ruisseau des Besaces orienté ouest-est et la rivière Solre orientée nord-sud.



Implantation du noyau d'origine dans le fond de vallée, laissant les versants et plateaux à l'agriculture. (La cheminée de Boussois apparaît en arrière plan, au-delà du Bois des Bons-Pères)



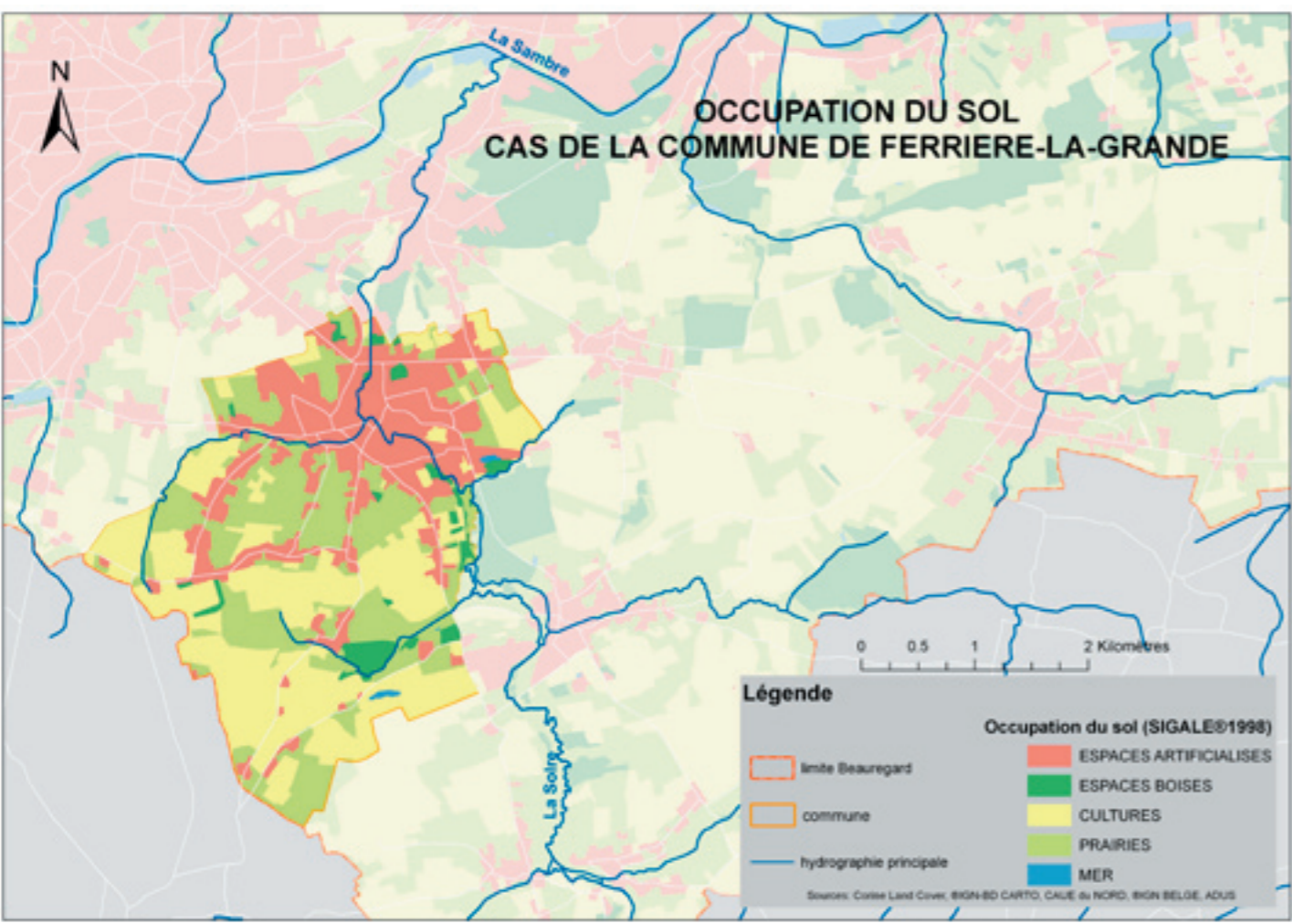
Horizon forestier de la forêt de Mormal, au-delà de La Sambre. Les paysages du plateau de La Sambre contrastent avec ceux des vallées et vallons, fortement boisés.

Une occupation du sol urbaine et rurale, variée

L'urbanisation occupe tout le tiers nord du territoire communal, en épousant les versants, le long des axes de communication. L'industrialisation du fond de la vallée de la Solre laisse de grandes poches non bâties et un tissu urbain lâche, juxtaposant des architectures d'origine rurale et des constructions de l'époque industrielle. L'habitat résidentiel s'est installé sous forme de lotissement autour d'immeubles «collectifs», sur les rebords des plateaux au nord et à l'ouest. L'urbanisation plus récente, s'est étirée le long des voies, sur le plateau sud.

Les parties boisées (bois de Maubeuge) occupent le fond et le versant de la vallée de la Solre. Le plateau voué aux cultures céréalières est entrecoupé de linéaires de prairies le long des ruisseaux des Besaces et de la Radiève. Ces prairies bocagères occupent les vallées et abritent des grappes bâties. La trame végétale leur confère une ambiance bucolique (bois, haies, prairies, ...).

L'urbanisation ancienne en «trieux», autour de carrières de pierre ou de prairies partagées constitue un élément important de l'identité de la commune.



L'urbanisation linéaire en trieux descend le versant jusqu'au ruisseau des Besaces, enfermant de grandes poches de prairies, collectives.



Prairie bocagère et habitat rural, au centre de la commune, entre deux rangs de l'époque industrielle.



La Solre industrialisée près de la Machine



Les prairies à proximité du centre, au sud du ruisseau des Besaces.



Culture céréalière du Plateau de La Sambre, au sud.



Le vallon de la Radiève alterne haies basses et massif boisé.

LES CLEFS ...

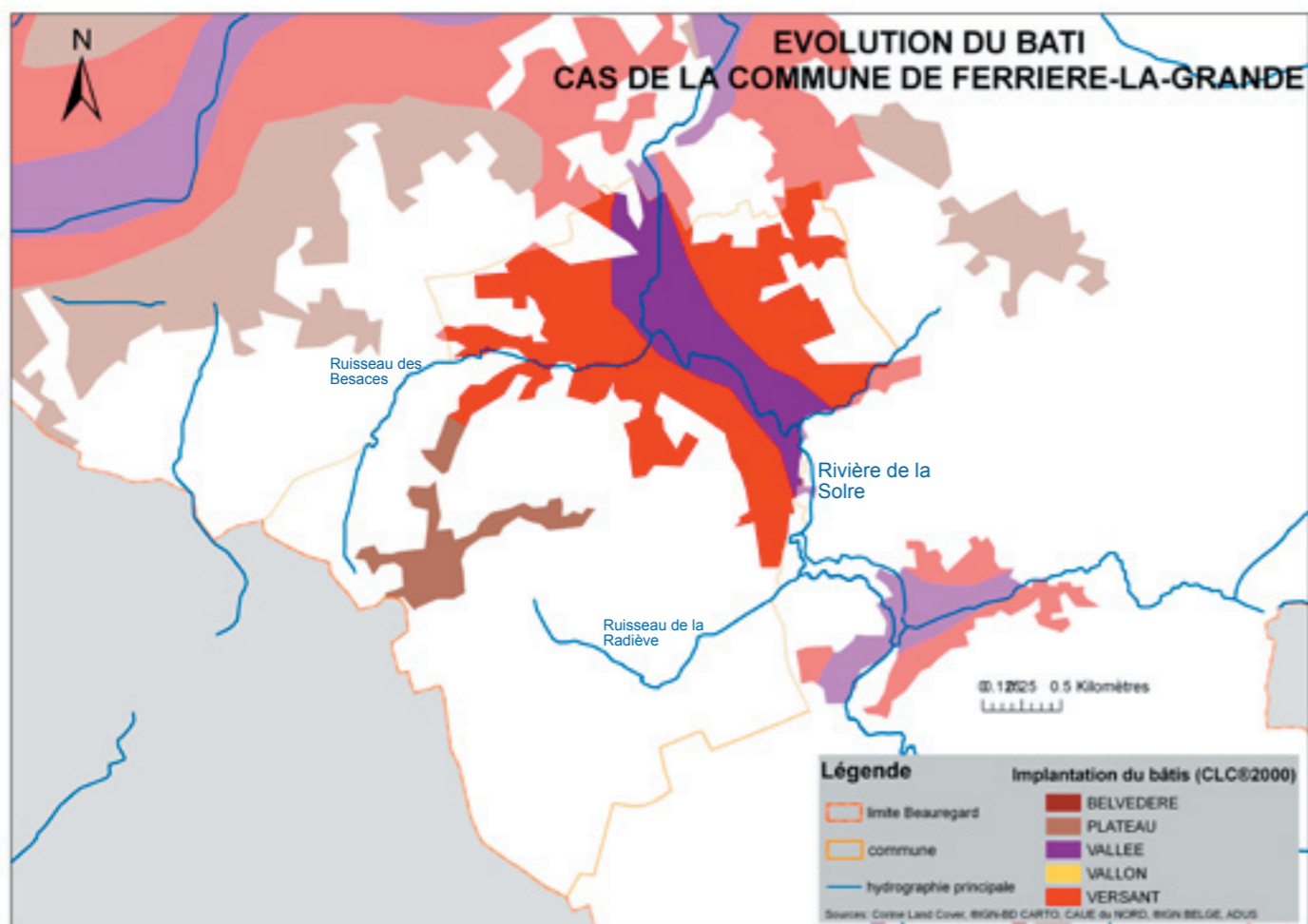
2

POUR LA LECTURE DE
L'ECHELLE URBAINE

Evolution et implantation du bâti

L'ensemble du bâti, dans ses limites actuelles, se développe majoritairement sur les versants et le bord des cours d'eau (Solre, Besaces et Radiève). La commune de Ferrière-la-Grande, offre des ambiances urbaines très contrastées selon les 3 grandes époques retenues.

L'interprétation cartographique ci-après distingue les grandes nappes urbaines, à 3 grandes époques : pré-industrielle avant 1850, industrielle entre 1850 et 1950 et «Trente Glorieuses» après 1950. Une analyse complémentaire plus fine, à la parcelle, permettrait de mesurer différents phénomènes tels que : «l'interpénétration des époques» (comme l'implantation d'une nouvelle construction sur la prairie située entre deux constructions plus anciennes), les phénomènes de «renouvellement urbain» (comme la reconstruction à un endroit déjà bâti précédemment) et les «modifications structurelle ou d'usage» des constructions plus anciennes.



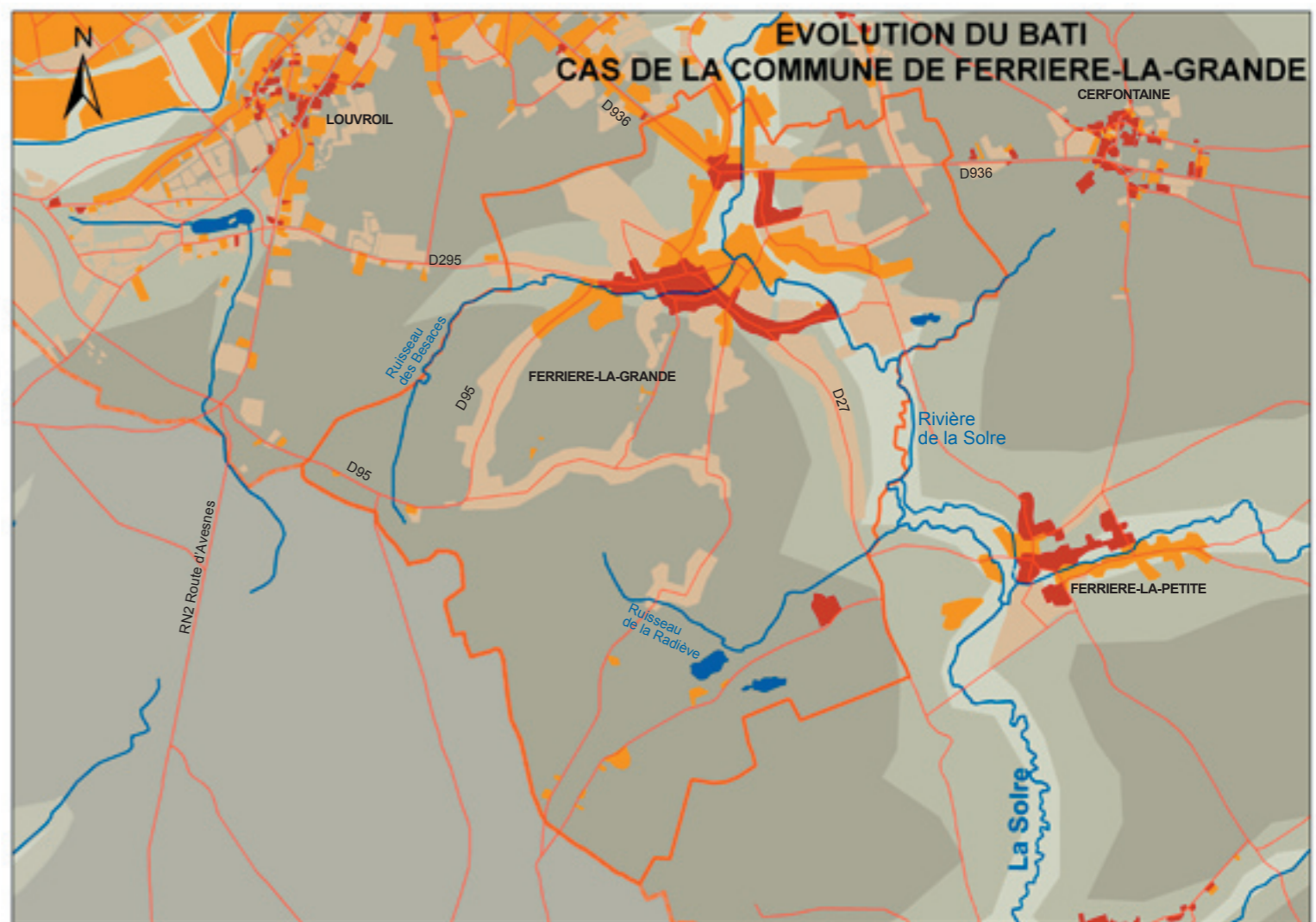
Caractéristiques générales de l'urbanisation de Ferrière-la-Grande

L'urbanisation en «trieux» caractérise le mode d'implantation du bâti de la commune, avant 1850. Certains coeurs d'îlot laissent encore bien percevoir cette répartition du bâti, autour d'un espace «communautaire».

L'artisanat et l'industrie influencent particulièrement le type d'urbanisation de Ferrière-la-Grande aux 3 grandes périodes retenues :

- l'époque pré-industrielle étire l'habitat, autour de la Solre et au nord du ruisseau des Besaces,
- l'époque industrielle relie les pôles d'urbanisation, dans le fond de vallée et le long de la route nationale,
- l'habitat post 1950 conserve une logique industrielle, à l'est (Lesaffre) et à l'ouest.

Une urbanisation pavillonnaire, plus récente (années 1980), s'étire le long des départementales vers Hautmont D95 (rue du Fort), Maubeuge D295 (rue C.Fournier puis A.Springlard) et vers Solre-le-Château au sud D27 (rue V.Hugo).



«Un trieu est un terrain vague sur lequel les membres de la communauté rurale avaient obtenu au Moyen Age certains droits de jouissance : ils l'utilisaient comme lieu de pâture, endroit où se procurer du sable, de la tourbe, ou encore de l'argile, ... Autour de cette friche, de taille et de forme variables, s'est formé un village ou un hameau, les maisons se répartissant de manière parfois dense parfois lâche.»

Définition extraite d'un article rassemblant sous un même titre la matière commune aux présentations de Magali Kummert (atelier n°7) et de Stéphanie Quériat (atelier n°9), in *Actes des 4èmes Rencontres de la Conférence Permanente du Développement Territorial (CPDT)*, Atelier 9 -Dimensions culturelles des paysages, p.133, Liège novembre 2004.

Les secteurs bâtis avant 1850 :

Epoque proto-industrielle

Ferrière-la-Grande présente des caractéristiques proto-industrielles, avant 1850 : l'extraction de minerai dès l'époque gallo-romaine, l'implantation d'une manufacture royale d'armes (La Machine) et les premiers hauts fourneaux influencent l'organisation du village, dès 1715.

Le noyau initial de la commune se trouve au nord du ruisseau des Besaces, autour de l'église. Le long d'un axe est-ouest reliant l'Abbaye bénédictine d'Hautmont à la seigneurie de Beaumont (actuelles D95 - rue du Fort, D27 - rue Victor Hugo et rue Lesaffre).

La mairie est construite sur la rive sud du ruisseau des Besaces, en 1837. Elle forme avec l'école l'angle nord-est de l'actuelle Place Gambetta. L'urbanisation de la rue Victor Hugo se prolonge jusqu'à l'actuelle rue Lesaffre.

La manufacture s'implante au nord, le long de la Solre, au passage de la route nationale Maubeuge - Beaumont, ancienne route de Philippeville (actuelle D936 - Avenues Foch et Clemenceau). Le quartier des Trieux se développe le long de la Solre vers le sud, sur les hauteurs des carrières d'extraction, poursuivant un habitat rural de moellons de pierre bleue.

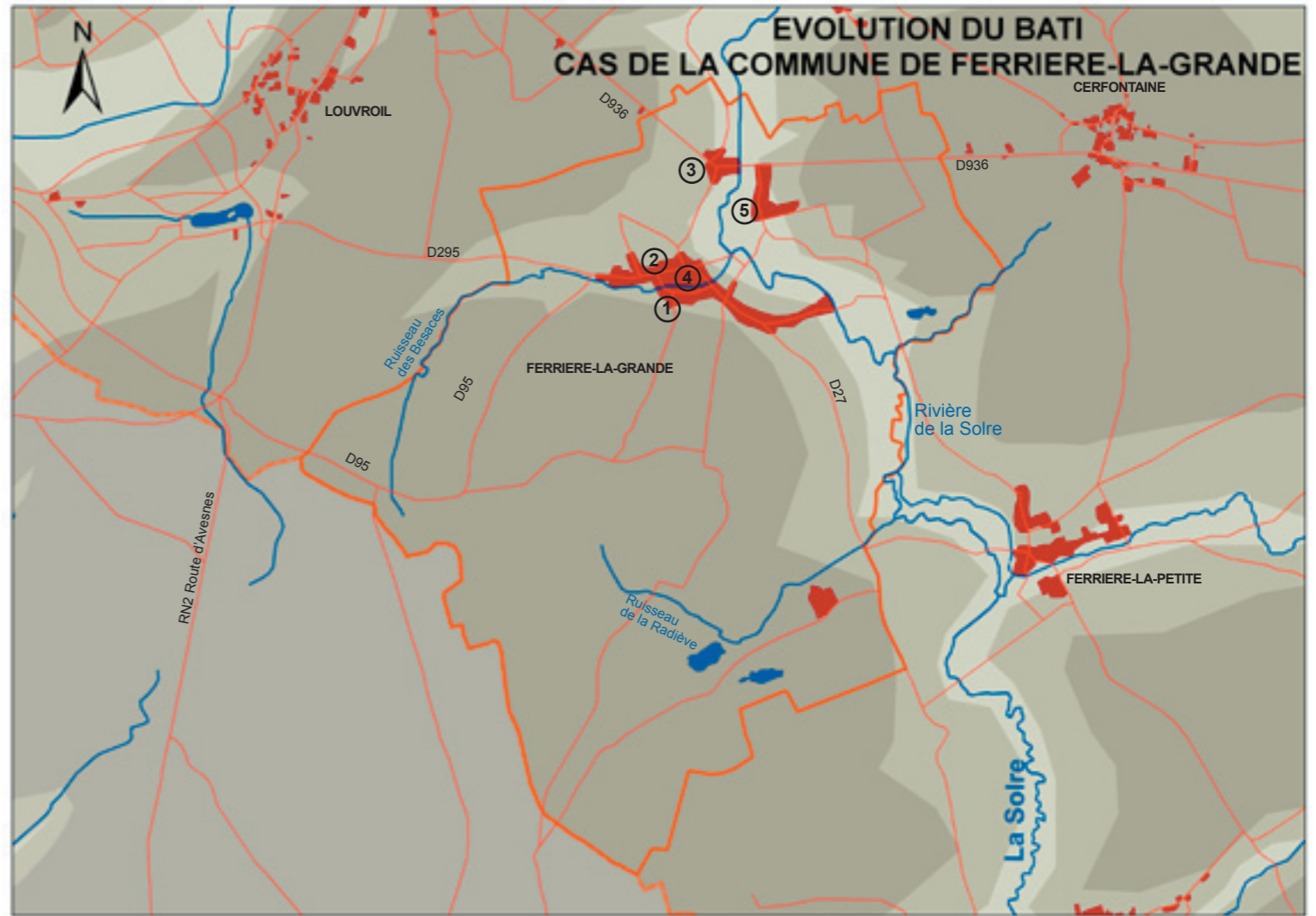


1 - Rive sud du ruisseau des Besaces, la rue R.Salengro laisse entrevoir le cœur d'îlot et l'urbanisation linéaire du versant. La proto-industrialisation mélange les époques rurales et industrielles.

Ambiance

L'époque rurale est caractérisée par l'urbanisation en «trieux» et la présence importante de la pierre Bleue. Les ensembles bâtis relativement denses cadrent de larges fenêtres sur des coeurs d'îlots et le paysage des versants, en arrière plan.

L'architecture de formes simples épousent les méandres des voies de communication, le long du versant. Le croisement des rues C.Fournier et du 8 mai 1945 (ancienne rue du Marais plongeant vers le ruisseau des Besaces) offre un ensemble homogène et bien conservé.



2 - Rue C.Fournier (D95), la chapelle ND du Bon vouloir marque l'entrée de l'ancienne rue du Marais (rue Roger Salengro)



3 - Au croisement du RD936 et de la rue du Général de Gaulle l'urbanisation épouse le versant, en limite du fond de vallée.



4 - Le noyau historique se développe autour de l'église. La trame ancienne se lit rue du 8 mai 45 et plonge vers les Besaces.



5 - Le relief et l'urbanisation en trieux se lit particulièrement, dans la trame du quartier des Trieux.

Les secteurs bâtis entre 1850 et 1950 :

L'urbanisation de l'époque industrielle relie les pôles historique en comblant le fond de vallée, entre les 2 anciens noyaux et en s'étirant le long de la route nationale et de la route d'Hautmont, à l'est.

Dans un premier temps, la disponibilité des matériaux (bois et pierre bleue) perpétue la typologie rurale, en la déplaçant à proximité des industries, le long de la Solre, en partant du quartier dit «les Trieux».

L'industrialisation métallurgique alliée au chemin de fer entraîne un développement fulgurant du bourg et transforme la trame (de 903 en 1822 à 4045 habitants en 1906).



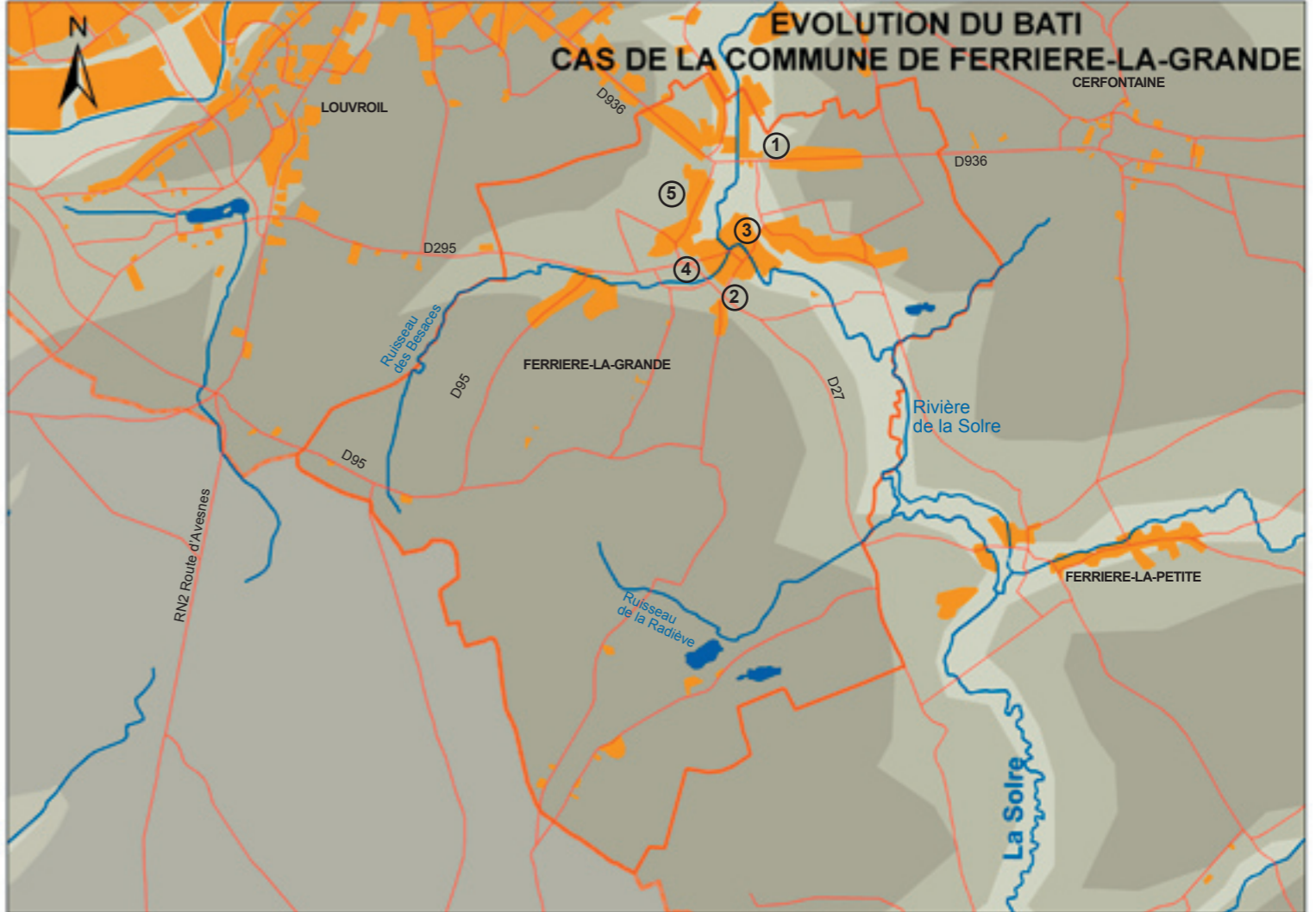
1 - La Brasserie Ernest Robert s'étire le long de la Solre, à partir de l'avenue Clemenceau. L'architecture reprend la typologie rurale. La Brique et l'enduit remplace la pierre bleue.

Ambiance

Les quartiers proto-industriels conservent la morphologie rurale des «trieux», alternant ensembles bâtis denses et cadrant des perspectives vers les plateaux ou le centre historique.

L'urbanisation de la fin du XIXème marque une rupture, dans l'occupation du sol. Un habitat pavillonnaire de «cités ouvrières» constitue un tissu plus ouvert et lâche. La brique et l'enduit remplace le moellon de pierre bleue.

Le maintien d'une forte activité artisanale développe au côté des grands ensembles industriels des brasseries, forges, moulins, etc.



2 et 3 - La transformation progressive du bâti peut se lire le long de l'axe nord-sud, constitué par les rues Paul Doumer et Jean Jaurès, du plateau à l'ancienne gare : bâti néo-rural au croisement de la D27, tissu lâche de l'époque industrielle rue J.Jaurès.

4 - La Place Gambetta illustre bien la juxtaposition rurale et industrielle : substitution, transformation et densification de l'habitat du centre. 5 - La rue du Général de Gaulle longe la Solre. Les rangs laissent pourtant des vues est-ouest.

Les secteurs bâtis après 1950 :

La période post 1950 répond toujours à une logique industrielle, en 3 temps :

- des modèles d'habitat ouvrier collectif ou pavillonnaire «productiviste»,
- des opérations de logements à vocation sociale,
- enfin une prolifération récente d'un habitat pavillonnaire individuel.

Les cités ouvrières fonctionnalistes

Dans un premier temps les cités continuent à se développer autour de leur usine. La Cité de la SPIE Batignolles s'étire le long de la route de Ferrière-la-Petite, à proximité de l'établissement (ancien site Lesaffre), au sud-est.

L'habitat social

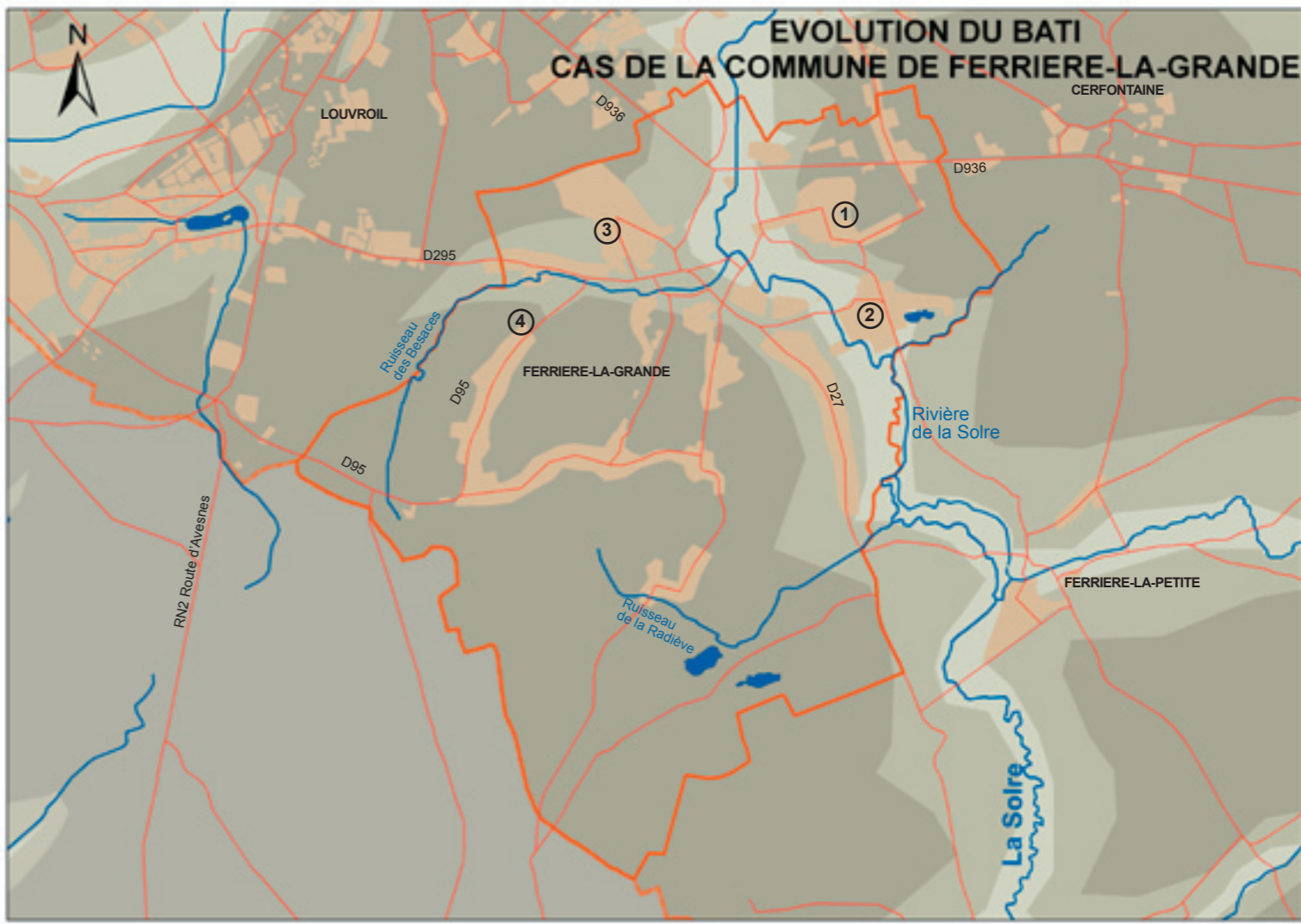
Dans un deuxième temps, du logement social et collectifs étire la commune sur les plateaux, en se désolidarisant des sites de production. L'explosion urbaine du quartier de La May, au nord-ouest du centre historique alterne pavillons, habitat groupé et collectif le long de la rue Léonce Delens, en impasse. Deux ensembles collectifs importants sont construits sur la commune, rue Bousé et avenue Clemenceau. L'opération Bonnier du Calvaire se greffe au sud-ouest du noyau historique. Un «étirement» très long sur le linéaire du RD 95, vers Hautmont (rue du Fort).

Les pavillons individuels

L'urbanisation pavillonnaire récente accentue les effets d'étirements, le long des départementales D95, D295 (rue C.Fournier puis A.Springlard vers Maubeuge) et vers le sud la D27 (rue V.Hugo). Le pavillonnaire symbolise l'étalement urbain des années 1990.

Ambiances

Le tissu urbain des cités reste très lâche, distendu et sans règles de composition apparentes, dans le fond de vallée notamment. L'urbanisation des Trieux poursuit l'ambiance «soignée» et la composition urbaine, caractéristique des cités du début XXème. Le pavillonnaire du quartier de La May marque une rupture. Les lassis de voirie rompent avec l'austérité rectiligne de la barre de collectifs. L'habitat pavillonnaire cloisonnent le paysage ouvert des plateaux, en bordant les RD de haies hautes. La résidence du Calvaire renforce le cloisonnement en s'étirant le long du RD 95, sans organiser une urbanisation en profondeur, comme le faisaient les trieux.



1 - La cité des Lauriers étire le Quartier des Trieux, de pavillons groupés, sur le versant jusqu'au rebord du plateau.



2 - La cité SPIE, rue A.Briand, montre une urbanisation productiviste sans traitement des espaces publics.



3 - Le bloc Luteaud, rue Bousé, se positionne perpendiculairement à la pente, sur le versant nord des Besaces.



4 - L'opération de la résidence Bonnier du Calvaire caractérise l'urbanisation linéaire du plateau sud, des années 80.

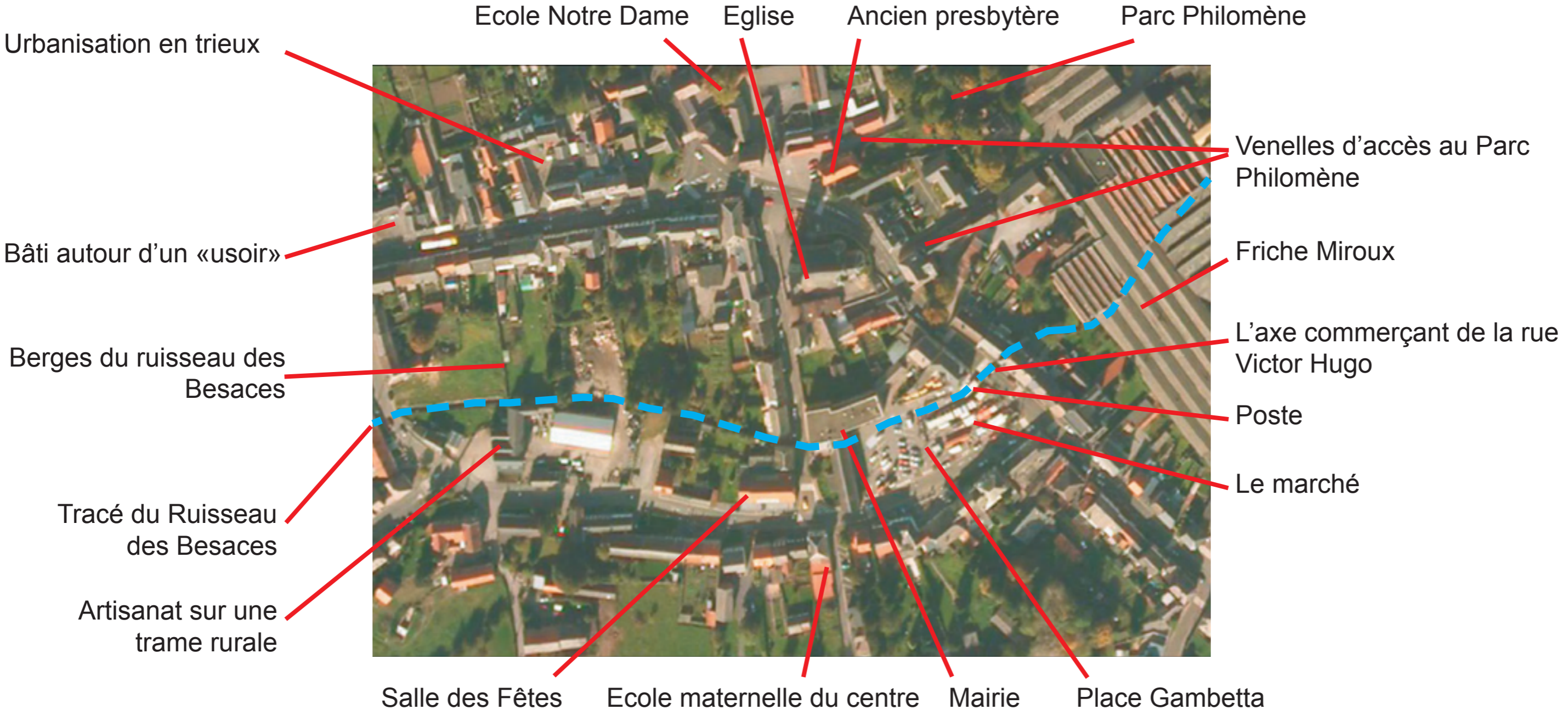
L e c e n t r e :

Le centre de Ferrière-la-Grande se concentre autour de l'église et de la Place Gambetta. La trame rurale imprime l'ambiance générale du coeur de bourg. Le bâti dense est relativement homogène et dense. La place de l'église se situe à la croisée des chemins structurants et offre une sorte de belvédère sur les paysages lointains, au travers des perspectives cadrées par les alignements de maisons. La rue du 8 mai 1945 tangente perpendiculairement l'entrée de l'église et plonge vers le ruisseau des Besaces, avec les versants du plateau de La Sambre au sud, en arrière plan. L'axe est-ouest est formé par la rue de la cure et la rue Casimir Fournier partant de l'église vers Hautmont (RD95). Il concentre des ensembles bâtis caractéristique de l'urbanisation rurale de la commune, trieux, retrait servant «d'usoir», distance aux berges du fond de la vallée des Besaces à l'image des «communs».

L'axe commerçant serpente le long de la rue Victor Hugo, en reliant les 2 noyaux primitifs de la commune, du nord (RD 936) à la place au sud. La Place Gambetta accueille le marché et articule les équipements majeurs de la commune (mairie, poste, ancienne école, petits commerces et services...), autour d'un espace ouvert allongé le long de l'ancien tracé du ruisseau des Besaces (partiellement canalisé). La mairie et l'ancienne école cadrent l'angle nord ouest de la place en constituant un front bâti structurant à cette longue place. Les venelles caractéristiques de la structure rurale donnent accès aux coeurs d'îlot, véritables poumons verts du centre tels le Parc Philomène, le long de la Solre.



Localisation du centre de la Commune





Place Gambetta

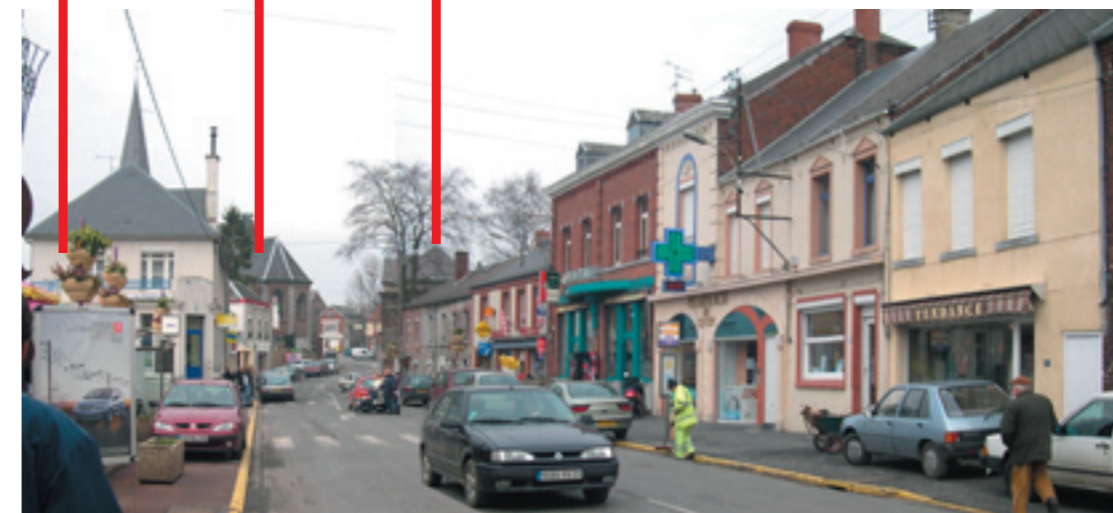
Salle des Fêtes

Mairie

Poste

Eglise

Ancien presbytère



Photos de la Place Gambetta

Vue gauche (partie ouest) : la mairie avec l'ancienne école épaula la place. Espace minéral allongé d'est en ouest, la place s'étire le long de l'ancien tracé du ruisseau des Besaces. La rue R.Salengro longe le flanc sud de la place, mène à l'école du centre, la salle des fêtes et remonte par l'ancienne rue du marais jusqu'à la chapelle ND du Bon Vouloir.

Vue droite (partie est) : la rue Victor Hugo, artère commerçante de la commune, tangente la place à l'ouest. Séquence minérale du RD27, la rue épouse la topographie du site. Elle suit le méandre du lit majeur de la Solre en marquant un coude vers la vallée du ruisseau des Besaces.

Place de la République

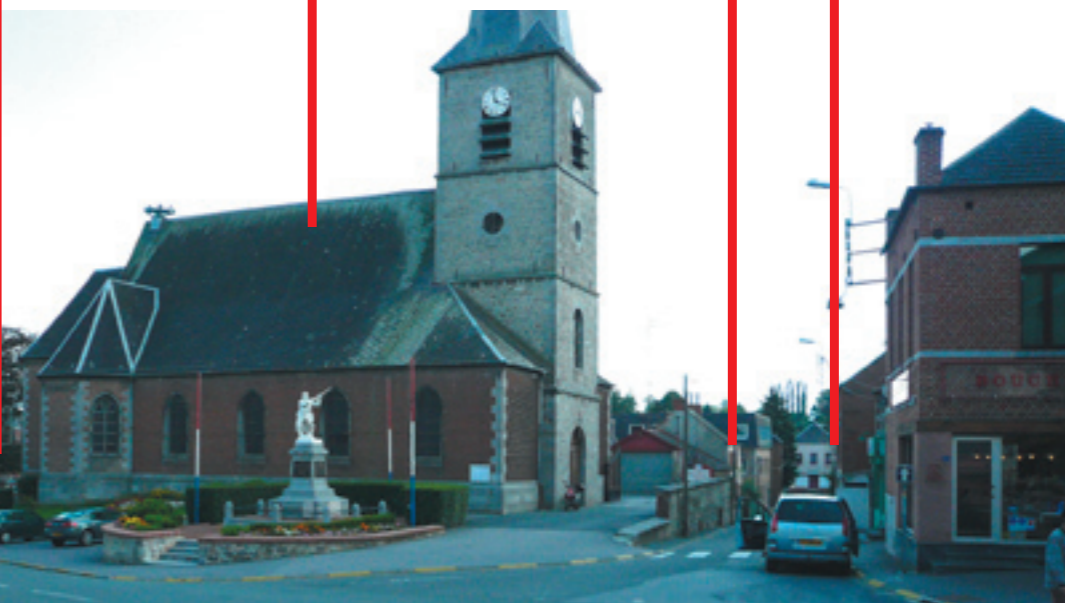
Ancien presbytère

Venelle d'accès au Parc Philomène

Eglise

Mairie

Salle des Fêtes



Photos de la Place de la République

Vue 3 : Cette vue révèle la légère pente du bas de versant de la vallée des Besaces sur lequel est implanté le noyau historique. Il forme un belvédère sur le fond de vallée avec les versants du Plateau de La Sambre en arrière plan. La Place concentre les anciens édifices religieux avec l'ancien presbytère bordé par la rue de la Cure qui mène au Parc Philomène.

Ambiances autour du centre



La mairie et l'ancienne école



L'école Notre Dame, rue du Général de Gaulle



L'arrière de la mairie, rue R.Salengro



Venelle rue Salengro face à la mairie



11 place Gambetta face à la mairie



La poste

LES CLEFS ...

3

POUR LA LECTURE A
L'ECHELLE DE L'OBJET

L'illustration des types architecturaux :

La planche met en évidence les équipements et autres « monuments » de la commune (Cf. les résultats du sondage téléphonique). Elle illustre aussi une sélection de différents types de bâtiment, principalement des habitations, rencontrés sur la commune.

Les bâtiments majeurs



L'Eglise



L'ancien presbytère



La Mairie



La Poste



L'ancienne Gare



Couvent des soeurs dominicaines



L'ancien cinéma Familia



La Salle des Fêtes



La Salle de sports



Le Collège Lavoisier

Le bâti agricole et les maisons de l'époque agraire (et proto-industrielle, caractéristique de Ferrière-la-Grande)



Ferme et château de Raidmont



Rue Lesaffre



Ancienne maison de pierre transformée



Maison rurale transformée en logement social



Ancien corps de ferme en T, en moellon de pierre bleue.

Les Maisons de l'époque industrielle



Château Ernest Robert



Maison de maître



Maison bourgeoise en brique, terre cuite émaillée et grille en fer forgé



Maison bourgeoise art déco



Maisons d'employé



Le bâti résidentiel récent



Habitations en structure béton avec extension



Habitat collectif



Modèle béton d'habitat ouvrier des années 60



Résidence Bonnier du Calvaire, dans les années 1980.

L'illustration des types végétaux :

La planche met en évidence une sélection de différents types de végétaux et structures végétales rencontrés dans la commune

Les végétaux de l'espace rural



Parterre d'herbe, haie basse et plantation d'épicéa (Cense de Raidmont)



Le bois de Maubeuge disparaît au fond de la vallée de la Solre



Boisement autour des habitations, sur le plateau de la Sambre



Boisement isolé au milieu des cultures



Haie bocagère basse et boisement des vallons autour des ruisseaux (radiève)



Ecrin boisé de la commune (Bois des Bons-Pères)

Les végétaux de l'espace public



Ancienne trame rurale, au cœur du noyau historique (place de l'église)



Venelles : alternance de pierre et d'herbe



Alignement le long du RD 936



Végétation de Parc boisé, aux Trieux



Végétation du bord de Solre, rue J.Jaurès



Parc boisé (Parc Philomène)



Plantation d'arbre pour marquer l'espace public (rue du 8 mai 45)



«Place» d'herbe (Square Kléber)



Bois d'épicéa

Les végétaux de l'espace privé



« Petite maison bourgeoise » en brique avec grille en fer forgé
Haie bocagère haute non taillée (aubépine, prunellier, charme...)



Arrière plan de parc boisé (orme, hêtre pourpre), jardin privé de prunus pourpre avec haies de chamaecyparis aurea taillées.



Plate bande plantée en pied de façade



Végétation persistante sur un ancien usoir



Composition de Juniperus horizontalis aurea taillés



Banquette taillée de végétation persistante (conifères)

L'illustration de détails architecturaux :

La planche met en évidence une sélection de détails présents dans le paysage urbain de la commune qui révèlent la richesse créative, l'ingéniosité et les savoir-faire. La pierre y est un élément marquant.

Les éléments de maçonnerie



Moellons de pierre bleue avec effet de rainure dans les joints épais et irréguliers



Murs en moellons de pierre



Maçonnerie de soutènement pour régler les différences de niveau liées à la pente



Encadrement des baies et chaînage d'angle en brique. Moellons en pierre bleue



Emmarchement de pierre bleue et venelle de desserte



Grille en ferronnerie et façade en pierre bleue

Les éléments de décor et enduit



Transition entre typologie agraire et industrielle par le travail de l'enduit : baies à arc surbaissé avec encadrement renforcé par un effet de corniche et souligné par un cordon



Ornements de façade en faïence



Ornements de façade en faïence et brique de couleur



Façade blanchie et marquise en ferronnerie



Maison atypique dans la Sambre, au style balnéaire néo-normand. Travail d'enduit sur corbeau de bois pour marquer de faux pignons à colombage



Travail art déco de l'enduit de l'ancien cinéma



Clocheton et lucarne à croupe en ardoise (Mairie)

Détails



Emmarchement de pierre



Travail publicitaire sur le pignon de l'ancienne gare



Garde-corps en ferronnerie



Ornements en faïence et brique de couleur



Porte bois avec grille en fer forgé



Marquise en ferronnerie et verre coloré



Clocheton et lucarne à croupe en ardoise (Mairie)



Emmarchement de pierre